



swisstainability forum
14-15 juin 2011 · IMD Lausanne

**Le 1^{er} rendez-vous
de l'économie et
du développement
durable en Suisse**

DOSSIER DE PRESSE

UN ÉVÉNEMENT ORGANISÉ PAR



EN COLLABORATION AVEC



PRESENTING PARTNER



Le G21 – Swisstainability Forum

Le G21 - Swisstainability Forum est un événement annuel, qui réunit les sphères économiques, politiques, scientifiques ainsi que les ONG dans le but de débattre des enjeux environnementaux et sociétaux d'aujourd'hui, au travers de tables rondes, présentations et ateliers. Le Forum se tiendra les 14 et 15 Juin à l'IMD (session plénières) et à la HEP (ateliers), à Lausanne.

Le nom « G21 » est un double clin d'œil au sommet du G20 ainsi qu'au millénaire dans lequel ce forum prend place. **Le G21 est un** événement professionnel dédié au développement durable et à l'économie.

Un rendez-vous concret qui vise à proposer des solutions en présentant des stratégies durables visionnaires, des projets novateurs et applicables à d'autres échelles, ainsi que des acteurs utiles pour accompagner l'entreprise dans sa durabilité.

Le G21 – Swisstainability Forum a pour vocation de

- Contribuer à **positionner la Suisse** comme **un pays leader et innovateur** dans le domaine du développement durable.
- Créer une **plateforme unique d'échange de "best practice"** entre les différents acteurs de la société, soit les entreprises, les milieux politiques, les milieux académiques et les Organisations non Gouvernementales.
- **Promouvoir et consolider les initiatives pionnières suisses** les plus impactantes en terme de développement durable.

Contenu

Le programme de ces deux jours de forum est riche en présentations de différents formats. Tables rondes, conférences plénières, présentations d'exemples entrepreneuriaux et ateliers constituent la grande partie du contenu de ce forum. Sous la forme de stands, le Ideas&Solutions Market présentera divers prestataires de services qui accompagnent les entreprises désireuses de s'engager dans une démarche durable à différents niveaux : communication, logistique, production, consommation énergétique.

Les Stakeholder Challengers : le fil rouge des conférences plénières

Afin de garantir le dialogue entre les différentes parties prenantes de la société, nous avons prévu l'intervention de « Stakeholder challengers » qui auront pour tâche d'interroger les orateurs du G21 sur le contenu de leurs interventions et de soulever des questions relatives à la cohérence des projets mis en avant.

Ce concept de « challengers » a pour vocation de susciter la recherche de solutions communes et proposer ainsi une réflexion nouvelle sur la base de ces échanges. Les challengers du G21 seront des personnalités issues des milieux scientifiques, journalistiques, ainsi que des Organisations Non Gouvernementales.

Organisation

L'association NiceFuture est à la base du projet du G21 et est l'organisateur de cet événement. Cependant, nous avons bénéficié de l'indispensable soutien d'un comité de professionnels reconnus dans leurs domaines, et qui sont les garants de la cohérence, de la crédibilité et de la représentativité des différents acteurs du G21. Ce comité réunit aussi bien des personnalités issues des milieux économiques et scientifiques, que des professionnels des médias.

NiceFuture, IMD et Swisssanto: un partenariat unique

Le partenariat d'exception entre NiceFuture et le *Centre for Corporate Sustainability Management* (CSM) de l'IMD a vu le jour grâce à leur intérêt commun pour les enjeux du développement durable dans l'économie.

L'alliance entre ces deux structures, si différentes sur le fond, est exemplaire de l'importance et de la pertinence d'un événement tel que le G21 pour les milieux économiques. En effet, l'implication du CSM, l'un des quatre centres de recherche de cette école prestigieuse reconnue mondialement pour la qualité de ses formations dans le domaine du management témoigne du fait qu'il est désormais primordial et stratégique de concilier développement durable et économie. Le soutien de l'IMD contribue à faire du G21 une plateforme d'échange unique entre les milieux économiques et le développement durable.

En soutenant le G21, Swisssanto, entreprise collective des Banques Cantonales Suisses, affirme son engagement dans une démarche durable ainsi que son désir de développer la généralisation des fonds d'investissement éthiques.

Les organisateurs

NiceFuture est une association à but non-lucratif qui œuvre depuis neuf ans en faveur d'une prise de conscience fondamentale liées aux enjeux du monde de demain. Nous collaborons aussi bien avec des institutions publiques que privées, avec les milieux académiques et les ONG dans le but de proposer des activités proches des attentes du public et des débats qui sont au cœur de l'actualité. Dans cette optique, nous sommes un acteur neutre de tout lobby politique ou économique, ce qui contribue à faire de nos projets des initiatives crédibles et intègres.

Nous avons développé le projet du G21 parce que nous croyons que la responsabilité sociale et environnementale n'est pas tant un objectif à atteindre qu'un chemin de progrès. A travers le G21, NiceFuture a pour ambition de promouvoir la création de valeur partagée au sein des milieux sociétaux et de mettre en avant les nouvelles perspectives économiques et sociales pour l'avenir.

IMD

Basée en Suisse, IMD compte parmi les meilleurs instituts de management dans le monde. Forte d'une expérience de plus de 60 ans, IMD offre une approche concrète et pratique en termes de formation des cadres supérieurs. IMD offre des solutions avant-gardistes et basées sur la collaboration pour répondre aux défis que doivent relever ses clients. Sa perspective est internationale; IMD appréhende l'environnement mondial dans toute sa complexité. Le programme de formation des dirigeants et de développement du leadership proposé par IMD, qui colle au plus près de la réalité, permet aux participants d'en apprendre davantage, de délivrer davantage et de se surpasser.

The Center for Corporate Sustainability Management (CSM)

Le CSM est une initiative de recherche et de formation d'IMD. Il se veut être un partenaire universitaire pour les entreprises et les accompagner tout au long de leur «voyage sur la voie du développement durable» en les aidant à ancrer leurs stratégies de développement durable de multiples manières. Le CSM entend créer un avantage commercial durable pour ses membres à travers des mesures stratégiques portant sur l'action sociale et environnementale.

Swisscanto – leader de la gestion d'actifs

Swisscanto figure parmi les plus grands promoteurs de fonds de placement, gérants de fortune et prestataires de solutions pour la prévoyance professionnelle et privée en Suisse. Cette entreprise collective des Banques Cantonales Suisses gère pour les clients une fortune de CHF 57,6 milliards et emploie 380 collaborateurs à Zurich, Berne, Bâle, Pully et Londres (situation au 31 mars 2011).

En tant que spécialiste confirmé, Swisscanto développe des solutions de placement et de prévoyance de première qualité pour des investisseurs privés, des entreprises et des institutions. En tant que promoteur de fonds, Swisscanto est régulièrement primé au niveau national et international. Swisscanto est en outre connu pour son rôle de pionnier dans le domaine des placements durables et pour son étude « Les caisses de pensions suisses » publiée chaque année.

Pourquoi le G21

Trois acteurs représentatifs des milieux économiques, scientifiques et politiques s'expriment sur la situation actuelle, en Suisse, dans leurs domaines d'activités.

De la nécessité d'encourager l'économie de fonctionnalité

L'économie de fonctionnalité est une des stratégies disponibles censées conduire nos économies vers une forme de dématérialisation, voire une consommation de ressources drastiquement réduite.

Un tel objectif n'a de sens qu'en fonction d'une connaissance au moins approximative de l'état des lieux planétaire et environnemental où nous ont conduits les six dernières décennies.

Durant cette période, la population a plus que doublé et le PIB, à l'échelle mondiale également, a quasiment décuplé. Les activités humaines et leurs conséquences en termes de flux de matières et d'énergie, et donc de pression sur les ressources vivantes et minérales, de pollution et de perturbation de l'écosystème planétaire, ont connu et connaissent encore une croissance exponentielle.

Il en résulte un changement de la composition chimique de l'atmosphère et en conséquence une évolution rapide du climat planétaire, une raréfaction tant des ressources fossiles que de certaines ressources minérales (des métaux précieux, semi-précieux, lourds), et une dégradation des services notamment de fournitures et de régulation que nous procurent les écosystèmes.

Les informations sur cet état de choses sont multiples, de plus en plus fines et nombreuses, largement accessibles, mais elles n'ont encore qu'un faible impact sur le cours de nos activités et de nos habitudes de consommation, inchangées pour l'essentiel.

La remarque de J.-P. Dupuy sur le fait que nous ne parvenons pas à croire ce que nous savons ne vaut pas en effet seulement pour le changement climatique, mais elle peut être appliquée à la finitude de la biosphère en général et à ses conséquences.

« Economie de fonctionnalité et intelligence économique dans un contexte de finitude des ressources » in ss. dir. de Th. Paris et P. Veltz, L'Economie de la connaissance et ses territoires, Paris, Hermann, 2010, p. 287.

Professeur Dominique Bourg,
membre du comité de soutien du G21

La durabilité de l'économie profitera à tous

Zurich, le 25 mai 2011 – **Les ampoules économiques, le tri des déchets, l'alimentation locale ou encore le covoiturage : dans de nombreux domaines les individus peuvent, au travers de gestes simples et qui requièrent peu d'efforts, apporter leur soutien à la protection de l'environnement et assumer en même temps une responsabilité sociétale.**

En raison d'une prise de conscience et de la présence constante du thème de la "durabilité", les entreprises se doivent d'apporter leur pierre à l'édifice en continuant à s'améliorer dans ce domaine. En effet, le consommateur ne se contente pas d'être le seul « acteur », mais il demande le même engagement de la part des entreprises auprès desquelles il achète ses produits. La production écologique et respectueuse des droits humains est indispensable si l'on veut offrir un monde meilleur aux générations future.

Plus que jamais, l'interdépendance de l'économie et de l'écologie est d'actualité. Par conséquent, ce qui nuit à l'environnement influencera négativement l'économie à long terme. En effet, l'utilisation efficace des ressources n'est pas seulement nécessaire pour maintenir un environnement propre et viable, mais elle sera également la base des succès économiques de demain. L'augmentation du prix des combustibles fossiles (principalement le pétrole) démontre clairement l'attractivité que peuvent représenter les énergies alternatives pour les entreprises. La formule est simple : si le coût du pétrole augmente, nous devrions investir dans des entreprises qui l'utilise à bon escient et qui réfléchissent également à l'usage de ressources alternatives.

Les investissements durables aident les entreprises à devenir durable

Plus la pression sur les entreprises continuera à se renforcer, plus l'importance des investissements durables prendra de l'ampleur. La situation géopolitique, les catastrophes écologiques et les comportements non respectueux des populations éveillent chez les investisseurs le désir de placer leurs avoirs dans des sociétés qui génèrent des rendements, mais sans le faire au détriment des générations futures. Les personnes qui sont à la recherche de véhicules de placements tenant compte des critères environnementaux, éthiques et sociaux, et qui désirent ainsi se responsabiliser et soutenir l'économie durable trouvent aujourd'hui des solutions à leur mesure. Ces placements durables rencontrent aujourd'hui de plus en plus de succès. En Suisse, le volume investi conformément aux normes FNG (Forum investissement durable) est d'environ 42 milliards de francs suisses. Historiquement élevé, ce montant reflète pourtant seulement un petit pourcentage de tous les fonds placés en Suisse.

Si la spirale de la demande et des besoins des *consommacteurs* pour les biens et services produits de façon durable perdure, les entreprises auront tendance à constamment améliorer leur durabilité environnementale et sociale, et les investisseurs continueront à soutenir les sociétés actives dans ces domaines. Ainsi, tout le monde sera gagnant : d'abord, le client puisqu'il reçoit un produit conçu de façon « propre » et qui répond à ses exigences et ses besoins. Ensuite, l'entreprise puisque les clients continuent à consommer. Pour finir, l'investisseur y gagne également puisque l'argent investi dans des sociétés « durables » porte ses fruits. Une spirale vertueuse entre tous ces acteurs pour un monde plus durable.

Reinhard Steiner
Membre de la Direction, Swisscanto *

**Parties de ce texte sont parues dans 24heures et Tribune de Genève le 24 mai 2011*

Vers une économie plus verte ?

Le Conseil fédéral a lancé une étude sur les conditions-cadres permettant de favoriser une économie verte et publie un Masterplan Cleantech, avec pour objectif de positionner la Suisse comme leader dans le domaine des technologies vertes et de ramener la consommation des ressources à une proportion supportable pour l'environnement. Il prétend réduire l'empreinte écologique de la Suisse à une planète d'ici à 2050.

Des six domaines d'intervention choisis par le Conseil fédéral, le soutien aux nouvelles technologies environnementales, incarné par le Masterplan Cleantech, est le plus développé. Outre un état des lieux de la situation des technologies propres en Suisse, ce document énumère toute une série de mesures à prendre, dont certaines sont du plus haut intérêt, à l'image du principe du top-runner : le produit le plus efficace au niveau énergétique détermine l'objectif à atteindre dans un délai imparti pour l'ensemble des produits du même type. Il faut aussi saluer, entre autres, la volonté affichée par le Conseil fédéral d'augmenter les soutiens à la recherche, de créer des parcs d'innovation nationaux ou encore d'élargir l'obligation de recyclage à une vaste palette de produits.

La question de la crédibilité de certaines des propositions faites par le Conseil fédéral se pose pourtant, au regard de décisions encore récentes. Le Masterplan Cleantech cite par exemple, parmi les mesures à prendre, la promotion des technologies propres par le biais des marchés publics. Or la révision de la loi sur les marchés publics amorcée il y a peu ne va pas dans ce sens. Le Conseil fédéral parle ailleurs d'écologiser le système fiscal, ou encore d'examiner le prix de la mobilité. Mais peut-on y croire, alors qu'il s'oppose toujours, et la majorité du parlement avec lui, à toute taxation des carburants ? Que penser encore de sa proposition de conclure, avec un maximum de branches, des conventions sur l'augmentation de l'efficacité énergétique, alors que cet instrument est en échec depuis des années dans le domaine automobile ? Enfin, le même Conseil fédéral qui rejetait en 2008 deux motions visant à favoriser les investissements durables dans les caisses de pensions veut maintenant encourager ces dernières à cofinancer des investissements et des innovations dans le domaine des cleantechs.

Mais ne soyons pas ingrats ! Tout ceux qui défendent l'environnement ne peuvent que se féliciter des bonnes intentions affichées par le Conseil fédéral. Une économie qui respecte les limites des ressources naturelles offertes par notre planète, voilà une perspective que nous défendons depuis toujours, même si elle avait jusqu'ici rencontré une opposition résolue, tant du parlement que de notre gouvernement. Nous soutiendrons dès lors toutes les propositions, d'où qu'elles viennent, lorsqu'elles sont favorables à une économie verte. Une initiative populaire permettant d'inscrire son principe dans la Constitution et de poser la base des instruments nécessaires à son développement comme à son financement sera de surcroît lancée par les Verts cet hiver. Pour donner un ancrage sûr aux belles paroles.

Adèle Thorens Goumaz,
membre du comité de soutien du G21,
membre de la direction des Verts suisses et
de la commission de l'économie et des redevances

Publié dans 24Heures en hiver 2011

Contact médias :

Barbara Steudler
Association NiceFuture
Rue de Genève 77
1004 Lausanne
Tél. 021 647 25 29
barbara.steudler@nicefuture.com

Ils sont engagés dans une démarche responsable et nous soutiennent



UN EVENEMENT SOUS LE PARRAINAGE DE

